

LE CHINOIS EN CHINE

(*Suite,*)

ESCLAVAGE

Un témoin, chinois distingué, qui nous a dit que l'esclavage n'existait pas en Chine a dû vouloir parler d'un esclavage tel qu'il existait dans les Etats du Sud. Des marchands d'esclaves se rencontrent chaque jour à Canton. Les esclaves sont recrutés parmi les joueurs ruinés, par des enlèvements, et, ce qui est plus triste, par la vente des enfants de parents débauchés. M. Gray, décrivant une vente à Canton, dit : "Je me rappelle deux jeunes gens d'apparence très intelligente, vendus par un père débauché qui avait tout perdu au jeu. Le plus vieux fut vendu \$50 et le plus jeune \$45. Le vieux marchand d'esclaves m'offrit un de ces jeunes garçons au prix de \$350."

"Le prix ordinaire d'un esclave mâle, bien conformé, est d'environ \$100. Les personnes vendues comme esclaves tombent généralement d'abord entre les mains de courtiers ou intermédiaires. Ce sont ou des hommes ou des femmes âgés. Avant d'acheter ces esclaves, le marchand les garde un mois à l'essai. S'il trouve qu'ils parlent pendant leur sommeil, ou qu'ils ont quelque faiblesse du système organique, il n'en offre qu'une faible somme, ou refuse entièrement de les acheter. Il fait mettre, par le courtier, l'esclave dans une chambre noire où on l'expose à une lumière bleue. Si, sous cette lumière, la figure de l'esclave prend une teinte verte, la chose est considérée comme favorable. Si elle prend une teinte rouge, on en conclut que le sang est vicié par cette maladie dégoûtante (la lèpre.)

"L'esclavage auquel sont assujettis ces infortunés, est perpétuel et héréditaire ; ils n'ont aucune autorité sur leurs enfants. Leurs arrières petits-fils peuvent cependant, s'ils en ont les moyens, racheter leur liberté. Les esclaves, quoique regardés comme membres de la famille, ne sont pas regardés comme membres de la société générale-